



EU Kids Online Suisse

Opportunités et risques pour les enfants et les jeunes sur Internet

Martin Hermida & Marco Hartmann



Proposition de citation

Hermida, M., Hartmann, M. (2025). EU Kids Online Suisse. Opportunités et risques pour les enfants et les jeunes sur Internet. Institut für Medien und Schule, Pädagogische Hochschule Schwyz.

Copyright

Ce rapport est sous licence CC-BY-NC-ND 4.0 International
(<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)



L'étude EU Kids Online

L'étude EU Kids Online met à disposition des données sur l'expérience avec Internet des enfants et jeunes de 9 à 16 ans en Europe. Pour la Suisse, la Haute école pédagogique de Schwytz a interrogé, au printemps 2025, dans les trois régions linguistiques, des élèves de 80 classes comptant au total 1390 enfants et jeunes âgés de 9 à 16 ans ainsi que leurs enseignants sur leur utilisation des médias numériques.

La famille, l'école, la société civile et le monde de la politique et de l'économie s'efforcent de maximiser les opportunités de l'univers en ligne et d'en minimiser les risques. L'étude EU Kids Online offre un suivi de l'utilisation d'Internet par les enfants et les jeunes et vise à aider tous les acteurs concernés à prendre des décisions fondées sur des données scientifiques afin de promouvoir les compétences numériques des enfants et des jeunes. Les résultats mettent en évidence les domaines dans lesquels les enfants et les jeunes ont besoin de soutien, leur attitude vis-à-vis des technologies actuelles et les questions sur lesquelles ils souhaitent obtenir davantage d'aide et de conseils.

Remerciements

Nous remercions la plateforme nationale Jeunes et médias de l'Office fédéral des assurances sociales, qui a rendu possible la présente étude par son soutien financier. Nous remercions aussi pour leur soutien financier la Prévention Suisse de la Criminalité et la fondation Action Innocence, de même que toutes les directions cantonales de l'instruction publique et toutes les directions d'école qui ont soutenu le projet. Cette étude a été en partie réalisée dans le cadre du réseau EU Kids Online (EUKO), un réseau de recherche multinational qui s'intéresse aux opportunités, aux risques et à la sécurité sur Internet des enfants des pays européens. Pour plus d'informations, consulter www.eukidsonline.net.

Et nous adressons un merci tout particulier aux nombreux enseignants et élèves qui nous ont accordé leur temps précieux pour nous faire partager leur expérience des médias numériques.



1. Résultats principaux

Les résultats de l'étude EU Kids Online Suisse présentent une image complexe de l'univers numérique des enfants et des jeunes. Les médias numériques sont omniprésents et offrent de multiples possibilités d'apprentissage, de communication et de divertissement. Par ailleurs, les enfants sont confrontés très tôt à des risques tels que les contenus problématiques, les discours de haine, le cyberharcèlement ou l'utilisation excessive des médias. Les résultats montrent que les compétences numériques et les stratégies pour atténuer les risques sont souvent encore insuffisantes et que les adolescents souhaitent davantage de soutien, notamment pour faire face à des défis tels que les fake news, la protection des données, le cyberharcèlement ou la gestion du temps d'écran. Les parents jouent également un rôle central à cet égard. Toutefois, près de la moitié d'entre eux ne parlent jamais ou rarement avec leurs enfants de leurs activités sur Internet. Les résultats principaux ci-dessous offrent un aperçu concis des défis actuels.

1.1 Enfants et jeunes

- Les trois risques les plus courants sont l'exposition aux discours de haine, aux contenus problématiques générés par les utilisateurs et aux représentations à caractère sexuel.
- Seule une bonne moitié des 15 à 16 ans sait comment vérifier la crédibilité des informations trouvées sur Internet.
- La plupart connaissent les options de blocage et de signalement des utilisateurs sur les réseaux sociaux et plus de la moitié les ont déjà utilisées.
- Les amis sont les principaux interlocuteurs en cas d'expériences désagréables sur Internet.
- Les enfants et les jeunes demandent surtout des conseils concernant les fake news, la protection des données et le cyberharcèlement.
- Seuls 52 % de l'ensemble des personnes interrogées et 65 % des 15 à 16 ans savent ce qu'ils peuvent faire quand quelqu'un sur Internet a un comportement qui les dérange. Bloquer les personnes est la mesure la plus efficace, même si les plus jeunes y parviennent moins bien que les plus grands.
- Parmi les élèves interrogés, 18 % déclarent que leurs parents ne parlent presque jamais avec eux de ce qu'ils font sur Internet, et 28 % qu'ils n'en parlent vraiment jamais.
- Les jeunes de 15 à 16 ans, en particulier, rendent des données personnelles visibles à de nombreuses personnes qu'ils n'ont jamais rencontrées en personne.
- Les outils d'IA sont surtout utilisés pour l'école afin de faciliter certaines choses, de gagner du temps et d'avoir de meilleures notes.
- Près d'un quart (23 %) des 15 à 16 ans affirment avoir essayé – sans succès – de passer moins de temps sur le Net.
- Parmi les règles possibles concernant les téléphones portables à l'école, la plus appréciée des élèves (comme des enseignants) est celle qui les autorise à amener leur téléphone portable à l'école, mais à ne l'utiliser que dans des cas exceptionnels.

1.2 Corps enseignant

- En ce qui concerne la formation et la formation continue, les enseignants souhaitent notamment que l'accent soit davantage mis sur les thèmes de l'intelligence artificielle, de l'utilisation excessive des médias et du cyberharcèlement. Mais aussi sur des sujets comme les médias sociaux, la crédibilité des



informations et les fake news.

- Les enseignants ont des compétences très élevées dans la plupart des domaines interrogés, sauf en ce qui concerne l'intelligence artificielle et les langages de programmation.
- Pour ce qui a trait aux règles concernant les téléphones portables à l'école, la plus appréciée des enseignants (comme des élèves) est celle qui autorise le téléphone portable à l'école mais en réserve l'utilisation aux cas exceptionnels.
- Les thématiques d'enseignement les plus fréquentes sont la crédibilité des informations, l'utilisation excessive des médias, la protection des données et le cyberharcèlement. En précisant que les enseignants traitent aussi un large éventail d'autres sujets dans leurs cours.
- Un tiers des enseignants estiment que le thème du cyberharcèlement n'est pas suffisamment pris en compte.
- Près de la moitié (48 %) jugent qu'une attention insuffisante est accordée à l'utilisation excessive des médias.
- Les enseignants relèvent chez leurs élèves des effets aussi bien positifs que négatifs de l'utilisation des médias sur la satisfaction vis-à-vis de leur propre corps et sur leur niveau d'estime en soi.

1.3 Conclusions pour le travail de prévention

Commencer tôt la prévention et se concentrer sur la gestion des risques. L'exposition aux risques commence souvent déjà chez les plus jeunes répondants et augmente généralement avec l'âge. Ce contact avec les risques fait partie intégrante de la vie des jeunes qui grandissent dans un monde numérique. L'existence de risques ne signifie toutefois pas que tous les jeunes doivent nécessairement vivre des expériences négatives. Cependant, seuls 25 % des 9 à 10 ans savent que faire si une situation en ligne les dérange. Et même chez les 15 à 16 ans, cette proportion est encore trop faible (65 %). Comme il est impossible de supprimer totalement les risques, la prévention doit intervenir au plus tôt et viser à une gestion adéquate des risques.

Promouvoir une culture active du dialogue, sans oublier les pairs. Les amis restent, avant même les parents, les premiers interlocuteurs des enfants et des jeunes. Ainsi, c'est vers les personnes du même âge qu'ils se tournent en priorité en cas d'expérience désagréable sur Internet. Il faut encourager les enfants et les jeunes à venir chercher conseil aussi auprès des adultes lorsqu'un ami ou une amie rencontre un problème sérieux. Mais il y a toujours certains enfants et jeunes qui ne se confient à personne lorsqu'ils vivent des expériences désagréables. Ils devraient également être encouragés à s'adresser à un adulte de confiance.

Intégrer davantage la question de l'utilisation excessive. L'utilisation excessive d'Internet préoccupe les enfants, les parents et les enseignants. Ce sujet devrait faire l'objet d'une plus grande attention à tous les niveaux, y compris dans la réglementation des plateformes. D'autant plus que ce sont les enfants et les adolescents eux-mêmes qui expriment le souhait de recevoir des conseils.

L'accent sur certains risques implique aussi d'écouter le groupe cible. Pour définir les thèmes appropriés en matière de prévention, il convient également d'écouter la voix des enfants et des jeunes. Ils demandent surtout des conseils et du soutien concernant les fake news, la protection des données, le cyberharcèlement et le temps d'écran.

Encourager les parents à parler avec leurs enfants de leurs activités sur Internet. Aujourd'hui encore, près de la moitié des parents (46 %) ne parlent jamais ou presque jamais avec leurs enfants de leurs activités sur Internet. Il faut continuer d'encourager les parents à le faire régulièrement.

Mettre en évidence un grand nombre de mesures possibles en cas d'expériences désagréables. Il convient de présenter aux enfants et aux jeunes un large éventail de mesures pour se défendre contre les expériences



désagréables sur Internet. En effet, les mesures n'ont pas toutes la même efficacité. Mais pour chacune des mesures examinées, certaines des personnes interrogées déclarent l'avoir utilisée avec succès. Il est donc avisé de parler de différentes mesures et de leur pertinence en fonction de la situation, afin que les enfants et les jeunes disposent d'un maximum d'options différentes en cas de besoin.

Favoriser l'approvisionnement en matériel pédagogique officiel. L'approvisionnement en matériel pédagogique officiel à l'école peut encore être amélioré : un tiers des enseignants indiquent qu'ils n'en ont pas suffisamment à leur disposition. Ils créent eux-mêmes des fiches de travail, utilisent des supports pédagogiques non officiels et doivent rassembler les contenus à partir de différentes sources. Disposer du matériel pédagogique adapté aide à mettre l'accent sur la discipline et permet aux enseignants de consacrer une plus grande part de leurs ressources à l'enseignement proprement dit.

Élargir le choix des thématiques incluses dans la formation et la formation continue. Les souhaits des enseignants devraient être pris en compte dans les programmes de formation et de formation continue, c'est-à-dire qu'il faut mettre davantage l'accent sur des thèmes tels que l'utilisation excessive des médias, le cyberharcèlement, les médias sociaux et la crédibilité des informations. Par ailleurs, les réponses des enseignants révèlent un large éventail d'autres thèmes sur lesquels ils souhaitent obtenir davantage d'informations.

Le rapport complet des résultats en allemand est disponible ici en téléchargement :

